



Formation halieutique en Casamance



OUVERTURE DE L'ANTENNE DE BOBO DIOULASSO

Le réseau HUB-IIT continue de s'agrandir avec le démarrage de l'antenne de Bobo Dioulasso en mars, juste un an après les débuts du Hub-IIT à Ouagadougou. Cette ouverture rapide d'antenne se justifie par le dynamisme de la transformation agroalimentaire dans cette région de production agricole diversifiée des Hauts-Bassins. Plus de 90 unités ont déjà été prospectées par le Hub-IIT sur environ 350 unités recensées dans la zone. Cette implantation a été rendue possible par la détermination de l'équipe de Ouagadougou pour le recrutement et la formation des référents-es, la présence d'Aprossa dans la région et la solide collaboration avec l'IRSAT. Ainsi c'est une équipe opérationnelle comprenant une cheffe d'antenne, 2 référent-e-s détaché-e-s de l'IRSAT/DTA Bobo, une assistante et un chauffeur qui a démarré les activités en mars.

À cette occasion nous avons interrogé Marie-Louise Dipama et Ndèye Marie Daba Ngom, les cheffes des antennes de Bobo Dioulasso et de Ziguinchor au Sénégal, sur les similitudes et différences de leurs zones d'activités.

SOMMAIRE

Entretien avec deux
cheffes d'antenne p.2

Actualités des Hub-IIT
p.4-6

Portrait d'un équipe-
mentier p.7

Portrait d'adhérente p.8

Initiatives du réseau p.9

Ressources documen-
taires p.10



Quelles sont les principales caractéristiques de votre région d'activité ?

Ndèye Marie Daba Ngom : Majoritairement rurale, la région de Ziguinchor connaît une forte urbanisation grâce au développement du tourisme et du commerce de la noix de cajou, parallèlement à une diversification de son agriculture (maraîchage, arboriculture fruitière, céréales, produits de cueillette et produits oléagineux). De par sa position géographique et ses nombreux quais de pêche, la filière halieutique reste dominante dans la région.

Le niveau d'industrialisation est en croissance, mais reste faible. Si Ziguinchor dispose depuis plusieurs décennies d'une zone industrielle avec de grandes industries alimentaires, c'est vraiment ces dernières années que beaucoup de moyennes et petites industries ont vu le jour.

Marie-Louise Dipama : En raison des potentialités agrosylvopastorales et d'une pluviométrie abondante de sa région, la ville de Bobo Dioulasso est considérée comme excédentaire. Comme à Ziguinchor, son niveau d'industrialisation est resté faible jusque-là - malgré la présence aussi de quelques grandes industries alimentaires -, mais on constate ces derniers temps une forte croissance du nombre d'entreprises semi-industrielles et semi-artisanales de transformation de fruits et légumes, produits vivriers et produits forestiers non ligneux, ainsi que de produits laitiers et carnés. De plus, cette ville abrite un bon nombre d'équipementiers spécialisés dans la conception et la réparation de matériel de production agricole, d'élevage et de transformation agroalimentaire.

Quelles sont les activités prioritaires des Hub-IIT que vous souhaitez développer au regard de ces caractéristiques ?

NMDN : Après 3 décennies de conflits armés, beaucoup d'ONG et de structures étatiques mettent en œuvre des projets pour la relance de l'économie et la consolidation de la paix dans la région. Elles appuient largement les petites entreprises et organisations agroalimentaires féminines par l'octroi de financements et d'équipements, mais ces produits « made in Casamance » manquent souvent d'attractivité et de visibilité hors de la région.

Ce sont ces insuffisances que le Hub-IIT cible en particulier en accompagnant les acteurs de la transformation agroalimentaire dans de meilleures pratiques de production, l'application des règles d'hygiène, l'amélioration de l'emballage et l'obtention de FRA (autorisation de mise sur le marché).



Après 10 mois dans la région, le Hub-IIT est principalement intervenu sur ces sujets dans les filières halieutiques, fruits et légumes et céréales, par la mise à disposition d'information technologique et le suivi de leur intégration dans des unités de production aux normes, afin qu'elles soient en capacité d'atteindre des marchés locaux (cantines scolaires, restaurants ...) avec l'appui de leurs partenaires (GRDR, Provale CV...).

MLD : À Bobo-Dioulasso également, les MPMEA participent à la croissance économique et sociale de la ville : augmentation de la valeur ajoutée des produits locaux, amélioration des revenus et de la santé nutritionnelle des populations.

Pour moi, le Hub-IIT doit travailler à relever les défis principaux qui minent leur développement : améliorer la qualité et la présentation des produits en améliorant les process, et faciliter l'accès aux équipements et aux emballages par la mise en relation avec des fournisseurs et des guichets de financement.



Equipe du Burkina Faso en visite en entreprise à Bobo Dioulasso

Être appuyées par une femme qui s'engage pour lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire renforce leur propre engagement pour l'amélioration de leurs conditions de vie et celles de leur communauté.

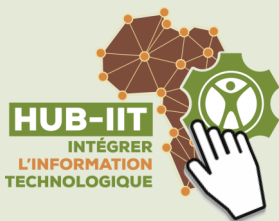
Nous sommes très fiers d'avoir deux femmes qui dirigent des antennes Hub-IIT : est-ce que la question du genre joue un rôle dans votre activité ?

NMDN : La question ne peut être occultée dans le domaine du Hub-IIT où 85% des unités de transformation visitées sont dirigées par des femmes et où le personnel est à 79% féminin. Le fait d'être une femme à la tête de l'antenne régionale facilite le contact avec cette cible. N'étant pas perçue comme un « technicien donneur de leçon », je constate qu'elles me relatent aisément les contraintes auxquelles elles sont confrontées et appliquent sans réticence mes recommandations.

En outre, j'ai le sentiment qu'être accompagnées et appuyées par une femme qui s'engage pour lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire renforce leur propre engagement pour l'amélioration de leurs conditions de vie et celles de leur communauté.

MLD : La cible du Hub-IIT de Bobo-Dioulasso est similaire et la question de genre joue naturellement un rôle pour moi. Certaines femmes se sentent effectivement plus à l'aise et se confient « à cœur ouvert » quand elles ont une femme en face d'elles. C'est une aubaine car en retour elles sont plus enclines à mettre en œuvre les recommandations que je leur fait.

Je suis ravie de rejoindre l'équipe du HUB-IIT et j'espère pouvoir apporter ma pierre à l'atteinte des objectifs du dispositif. ♦



La plateforme Hub-IIT fête ses deux ans !

Avec l'intégration de plus de 60 nouveaux articles approuvés par le comité de lecture - dont une vingtaine proposés par les référent·e·s et une dizaine rédigés par le Hub-IIT et Tech-Dev - la plateforme d'informations technologiques regroupe à présent près de 150 articles sur une grande variété de sujets. De plus :

◇ Une nouvelle filière « Cosmétique » a été ajoutée pour répondre au nombre croissant de demandes d'entreprises souhaitant valoriser les ressources locales dans ce secteur.

◇ Certaines publications sont à présent disponibles en accès libre [ici](#), comme les six fiches pratiques conçues et éditées par les Hub-IIT sur la maîtrise des risques environnementaux et sociaux dans les MPMEA.

Le sommaire des articles est disponible sans identifiant [ici](#). Si un document vous intéresse, vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante : contact@tech-dev.org ◆



FORMATION À L'ACHAT D'ÉQUIPEMENTS ET SENSIBILISATION AUX ACCIDENTS DU TRAVAIL POUR LES UNITÉS AGRO-ALIMENTAIRES

Pour sa première Journée des Adhérent·e·s, le Hub-IIT de Thiès (Sénégal) a choisi de renforcer les compétences des transformateurs et transformatrices pour l'achat d'équipements. Rassemblant près de 56 gérants·es (soit 88% de ses adhérents·es) et en présence d'équipementiers locaux et de partenaires invités à l'occasion, la journée a permis de traiter ce thème de manière complète en exposant les points de vigilance à avoir en tête pour choisir une machine de transformation adaptée.

Les mécanismes de financement pour l'acquisition de matériel ont ensuite été présentés par un représentant du FONGIP (Fonds de Garantie des Investissements Prioritaires), puis un Inspecteur du Travail a mis l'accent sur les mesures préventives aux accidents du travail (couverture des courroies des machines, par ex.), tandis que le GRAIM (Groupe de Recherche et d'Appui aux Initiatives Mutualistes) a rappelé l'importance de l'adhésion à une mutuelle.

Les équipementiers venus pour exposer leur machines ont pris part aux échanges, ce qui a permis aux dirigeants·es de MPMEA de s'exprimer devant eux sur les difficultés qu'elles rencontrent lors de l'acquisition d'équipements, notamment le manque de formation après réception du matériel et l'absence de garantie des équipements. ◆



Couverture des courroies des machines pour prévenir les accidents



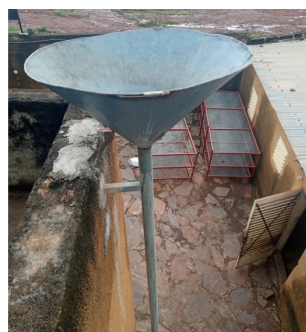
RÉDUCTION DES RISQUES ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIAUX : L'ACCOMPAGNEMENT DES RÉFÉRENTS POUR LA MISE EN PLACE DE SOLUTIONS SIMPLES ET ADAPTÉES

Le « réflexe RSE » est maintenant pleinement intégré dans la démarche de conseil aux MPMEA des référents-es Hub-IIT de Bamako, qui ont accompagné plusieurs d'entre elles dans la mise en place de solutions simples, et innovantes.



Quelques exemples se sont mis en place :

- ◇ La surélévation des bassines ou des assises des transformatrices pour assurer une meilleure position de travail et diminuer la pénibilité de certaines tâches ;
- ◇ L'installation d'une poulie et d'une trémie dans un atelier, pour réduire considérablement les risques d'accidents pour le personnel lors de la montée du fonio à l'atelier de séchage et de sa descente à l'atelier de conditionnement.
- ◇ L'utilisation de foyers améliorés pour réduire la consommation de bois (30 à 40%) et la production de fumée



Si certaines de ces solutions sont peu coûteuses à mettre en place, force est de constater que le coût reste un frein pour nombre d'aménagements ou investissements allant dans le sens de la réduction des risques. Pour pouvoir convaincre les entrepreneurs hésitants à franchir le cap, les référents-es se sont familiarisés-es avec le calcul du retour sur investissement présenté par le cabinet JIRI Services spécialisé sur ces sujets, qui les accompagne. ◆



CASAMANCE :

FOCUS SUR LA QUALITÉ DES PRODUITS DE LA MER TRANSFORMÉS

Du 19 au 24 Avril 2021, plusieurs GIE de transformatrices de produits halieutiques, soit au total 131 femmes, ont été formées sur leur quais de pêche de Kafountine, Cap Skiring et Elinkine en Casamance par Mr Momar Yacinthe DIOP, ancien Chef de l'Atelier Poisson de l'ITA.

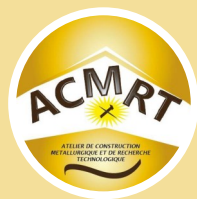
La formation a été conçue après une première visite de diagnostic de cet expert et des référents-es du HUB-IIT, au cours de laquelle tous les gestes et pratiques de transformation des femmes avaient été observés en détail ; Le consultant a pu démontrer ensuite en direct aux femmes l'intérêt et la manière de modifier certaines de leurs pratiques ou d'introduire des étapes dans le process, comme par exemple, le blanchiment et l'élimination de la peau superficielle avec un grattoir avant fumage, pour obtenir des produits avec une texture uniforme, plus présentable et de meilleure qualité. Cette formation ouvre une opportunité pour ces GIE d'accéder à une nouvelle clientèle cible, celle des hôtels et restaurants de Casamance ou de la capitale. Cette formation sera suivie d'un appui des référents-es du Hub-IIT de Ziguinchor pour une bonne mise en œuvre des enseignements et pour l'entretien de la dynamique positive qu'elle a initié. ♦





ACMRT : L'innovation et les bonnes conditions de travail des ouvriers au cœur de sa collaboration avec le Hub-IIT du Burkina Faso

- Kouritenga - Burkina Faso
- Dirigeant : Halidou Sedego
- Date de création : Août 2019
- Nombre de salarié-e-s : 3 salarié-e-s
- Activité : Conception et réalisation d'équipements, valorisation des déchets plastiques, tout en assurant la formation d'artisans et de jeunes entrepreneurs
- Clients : Transformatrices, Communes, Associations féminines, projets et ONG



Forte du dynamisme du secteur des équipementiers burkinabés et de l'expérience de son chef de service dans la conception d'équipements de transformation agroalimentaire, l'équipe du Hub-IIT de Ouagadougou a développé un réseau conséquent de fabricants de machines avec lesquels elle collabore régulièrement au bénéfice de ses adhérents-es.

L'un d'eux, l'AMCRT (Atelier de Construction Métallique et de Recherche Technologique) a ainsi déjà reçu une dizaine de commandes d'équipements d'adhérents-es (presses, broyeurs, pasteurisateurs...) et travaille à la conception de modèles adaptés aux MPMEA. En sus de sa large gamme de machines qu'il fabrique – ou importe pour certaines - (voir encadré), son gérant s'attache à offrir des modalités de services souples pour ses clients-es (formation à l'utilisation, SAV, paiement flexible, fabrication sur mesure avec la participation du client à la confection).

Halidou Sedogo apprécie la collaboration étroite avec le Hub-IIT de Ouagadougou, car, tout comme les référents-es, il est motivé par l'objectif d'alléger la pénibilité des travaux des transformatrices, par la qualité, et a un goût pour la créativité.

Il a également développé une activité secondaire de valorisation des déchets plastiques en collaboration avec des communes. Il souhaiterait maintenant mettre en place une unité de production de pavés plastique.

Freiné dans ses ambitions par la difficulté au Burkina Faso d'accès aux matières premières (métaux) et par un espace de travail limité, il a pour projet d'emménager dans un site plus spacieux, afin de pouvoir recruter et développer son activité de formation d'artisans et de jeunes entrepreneurs. ♦

Exemples d'équipements proposés :

- | | |
|------------------|--|
| ♦ Pasteurisateur | ♦ Séchoir solaire |
| ♦ Centrifugeuse | ♦ Dépulpeuse |
| ♦ Extracteur | ♦ Equipement pour la fabrication de savons |
| ♦ Broyeur | ♦ ... |





Beit Mama : promotrice du « Made in Tchad »



- N'Djamena – Tchad
- Dirigeante : Awatif Baroud
- Nombre de salarié-e-s : entre 7 et 13, selon la période
- Activité : Production de produits cosmétiques naturels, de sirop et granulés de gingembre et de citron, poudre d'artémisia...



Après avoir démissionné de sa position au sein d'une multinationale Awatif Baroud a choisi de revenir à ses premières amours, la transformation de matières premières tchadiennes. Elle a commencé par développer une petite entreprise de maroquinerie pour s'orienter ensuite vers la transformation agroalimentaire et la cosmétique d'après des recettes de sa mère : d'où le nom de Beit Mama, la maison de maman. Elle affiche clairement son objectif : offrir aux Tchadiens-nes des produits naturels de qualité à base de ressources locales. Elle se démarque aujourd'hui sur le marché tchadien car elle a su assurer la disponibilité de ses produits tout au long de l'année.

Cette activité a montré toute sa pertinence lors de la récente crise sanitaire qui a vu se développer un intérêt accru des consommateurs tchadiens pour les produits locaux, notamment l'artémisia, les sirops de gingembre et de tamarin. C'est ainsi que Beit Mama a multiplié depuis le début de la crise le nombre de ses points de vente (supérettes, supermarchés, grandes boutiques d'alimentation et la vente en ligne, qui se développe en Afrique) et bonifier son chiffre d'affaire.

Awatif est suivie depuis 2 ans par un référent Hub-IIT et apprécie aujourd'hui de pouvoir le consulter sur l'aménagement de nouveaux locaux qu'elle fait construire. Son référent la soutient à travers ce passage à une échelle semi-industrielle en l'accompagnant également dans son choix d'équipement et d'emballages adaptés à sa production.

Son prochain projet à court terme : l'obtention de codes barres à faire figurer sur ses étiquettes. ♦

Codes à Barres

Coder et étiqueter son produit est aujourd'hui indispensable pour entrer dans certains réseaux de distribution, notamment la grande distribution. Jusqu'il y a quelques temps le principal organisme délivrant des numéros de codes à barres était GS1. À présent d'autres organismes en délivrent également, notamment International Barcodes Network (IBN), qui propose des codes sans redevance annuelle, à plus bas prix. Des retours d'expériences ont confirmé la qualité des services proposés par IBN. ♦





Le Hub-IIT Mali facilite l'accès à un titre de Propriété Industrielle pour se protéger contre les contrefacteurs

Au Mali, lors de la journée de permanence sur la propriété industrielle de février, les adhérents-es ont pu bénéficier de l'expertise d'un responsable de la CEMAPI (Centre Malien de Promotion de la Propriété Industrielle) qui leur a présenté les catégories existantes pour l'enregistrement d'un titre (nom commercial, marque, procédé de fabrication...) permettant de protéger les unités de transformation de la concurrence déloyale.



Suite à cette journée, le Hub-IIT a encouragé dans un premier temps l'enregistrement du nom commercial au niveau des unités et les a accompagnées en facilitant l'envoi de leurs dossiers au niveau de l'OAPI (Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle) au Cameroun. C'est ainsi que cinq unités ont pu économiser au moins 24 000 CFA de frais d'envoi grâce à ce service groupé mis en place par le Hub-IIT. Souhaitons que cette initiative du Hub-IIT dans son rôle de diffuseur d'information et de facilitateur d'accès aux services se développe et bénéficie à d'autres adhérents-es. ♦



Des étudiants au service des MPMEA pour contribuer à l'amélioration de leurs procédures de gestion comptable et commerciale et dimensionner leur développement

L'équipe du Hub-IIT Dakar a eu l'initiative de nouer un partenariat avec L'Institut de Formation en Administration et Création d'Entreprise (IFACE) de Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) pour placer des étudiants de niveau master en stage pendant deux mois auprès de certains-es de leurs-es adhérents-es. Leur mission varie selon le besoin identifié : ils sont en charge d'élaborer des business plans, d'appuyer la mise en place d'outils de gestion ou de maîtrise des marges, ou d'actions de développement commercial.



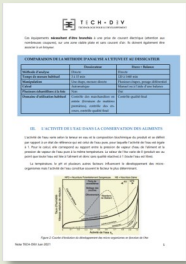
Dans un premier temps, des professeurs de l'IFACE et l'adjointe à la cheffe de service du Hub-IIT chargée du suivi des partenariats ont sélectionné une dizaine d'étudiants qui interviendront deux mois dans les MPMEA parmi 90 candidats-es intéressés-es par la mission. La définition de leurs tâches et leur intégration dans les entreprises a été facilité et est encadrée par le Hub-IIT. Les étudiants bénéficient d'un suivi de leurs professeurs, au bénéfice aussi des MPMEA. Celles-ci prennent en charge la moitié de leur gratification, le Hub-IIT l'autre moitié. ♦

Les référents-es Hub-IIT : un lien de confiance qui facilite les flux commerciaux entre MPMEA

Du fait de la bonne connaissance des produits et des équipements des nombreux-ses adhérents-es qu'ils suivent ainsi que de leur respect des engagements, les référents des HUB-IIT sont bien placés pour mettre en relation les gérants-es des MPMEA afin qu'ils-elles nouent des collaborations commerciales entre eux-elles.

Ce peut être pour l'approvisionnement en ingrédients intermédiaires (ex : farine, huile, pulpe de fruits, jus de fruits locaux pour la biscuiterie ou faire des cocktails), des commandes groupées pour des emballages ou des matières premières, des réponses groupées à de grosses commandes ou encore de la sous-traitance de conditionnement. Ainsi, au Sénégal par exemple, plus d'une vingtaine de MPMEA ont déjà su profiter des opportunités qui leur ont été suggérées par le Hub-IIT de collaborer entre elles et en confiance. Elles ont développé des flux d'affaires qui leur permettent d'améliorer la qualité et la marge de leurs produits, leur régularité de production et leur chiffre d'affaire. ♦

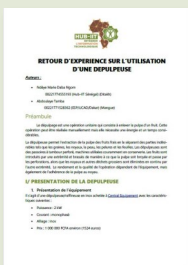
Ressources documentaires



- TECH-DEV a rédigé une note qui souligne la distinction entre **teneur en eau et activité de l'eau des produits alimentaires**. Elle détaille les méthodes et outils d'analyses, pour la mesure de ces paramètres, adaptés au contexte local africain. Les analyses peuvent être réalisées en laboratoire ou directement sur le terrain pour certaines.



- Le rônier est considéré comme un arbre « miracle » à usages multiples de par les différents utilisations et vertus attribuées à ses feuilles, ses écorces, etc. Si la sève est bien connue pour la production de vin de palme, le fruit, appelé rône ou sébé, reste encore peu valorisé. **Abondant et riche en vitamines et minéraux, sa transformation pourrait répondre en partie aux besoins nutritionnels locaux.** L'IER au Mali, dans son manda de développement de technologie adaptée au milieu rural, a rédigé **une fiche technique décrivant l'ensemble des étapes du processus de fabrication d'un nectar de sébé**. Le HUB-IIT participe à la vulgarisation de ce procédé et à sa diffusion.



- Une coopération entre les Hub-IIT sénégalais et l'Ecole Supérieure Polytechnique de Dakar a permis **de travailler sur l'adaptation d'une dépulpeuse initialement conçue pour le dépulpage de la mangue pour le ditak**, fruit d'un arbre sahélien très riche en vitamine C et couramment consommé sous forme de nectars, de marmelades, de sirops, de sorbets et à l'état frais. Une note synthétique issue des travaux et décrivant les rendements obtenus, les réglages à effectuer et donnant des recommandations pour l'utilisation et le nettoyage de la dépulpeuse est disponible sur la plateforme en ligne des Hub-IIT. La plupart des fruits tropicaux étant saisonniers, l'adaptation technique de la dépulpeuse pour d'autres fruits - la papaye par exemple, améliore ainsi la rentabilité de l'équipement et favorise la diversification de l'offre des entreprises. La pulpe des fruits peut être commercialisée auprès d'autres transformateurs-riche qui peuvent l'utiliser pour des jus, des biscuits, etc.

